

« Ton amour me prend, tu me regardes dans ta grande tendresse.
Mon Père abreuve moi de tes paroles de liberté. »



Illustration : Jésus de La Miséricorde vu par un détenu

Prière

« J'ai enduré toutes les injures, la torture et la pauvreté, mais jamais je n'ai cessé de t'aimer. Pourquoi dois-je tant souffrir pour exister ? N'y a-t-il pas un autre chemin pour te plaire ? Pourtant, je continue à te prier et à t'aimer. Es-tu vraiment celui que j'attends ? Architecte et Artisan de mon corps, tu es venu à moi et de ta voix douce, tu m'as créé sans douleur. Alors mes oreilles se sont ouvertes, ma bouche fermée incapable jusqu'alors à ta Parole, s'est ouverte. Tu as mis au monde ma louange, et de cette naissance des mots est venu le fruit de ta Bonté. »



Le Conseil diocésain de la Solidarité partage avec vous
la méditation de l'Évangile de saint Jean (20, 19-31)
des personnes détenues de la Maison d'Arrêt de Villepinte,
au sein de l'aumônerie catholique.

Dimanche de la Miséricorde

3 avril 2016

Cétait après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs. Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis, tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas (dont le nom signifie « Jumeau »), n'était pas avec eux, quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas. » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains, avance ta main et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Thomas lui dit alors : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre. Mais ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.

Nous sommes derrière les murs et nous venons vers vous à travers ce texte dans ce temps de Pâques.

« C'est important de donner notre expérience de Dieu, ici dans la prison mais aussi à l'extérieur ».

L'EXPERIENCE DE THOMAS

« Où était Thomas ? Pourquoi ? Peur de représailles, d'être jugé ? »

« Pour moi, c'est difficile : j'ai verrouillé ma vie pendant de longues années. Aujourd'hui, là dans l'instant, j'attends le pardon en moi. Pour trouver la paix et surtout la foi. »

« Un bébé tombe en marchant et se remet debout. Toi aussi, tu tombes et tu te relèves. Mais dans la vie, c'est difficile de se remettre debout, de se relever. »

« Je demande à Dieu de croire. Je ne suis pas pratiquant. Mais ça peut changer. Tout peut changer. »

DEPASSEMENT VERS L'ESPERANCE

« Quand Jésus vient, il n'est pas fâché de ce qu'a dit Thomas. Jésus réagit très simplement. Il est concret : touche ! »

« Jésus apparaît et il leur dit : "Paix", qui veut dire tranquillité, n'ayez pas peur. »

« Dieu nous aime tous tels que nous sommes. Il nous l'a prouvé en nous donnant en partage égal le même souffle de vie sans privilège. Son souffle nous apprend à prier et à pardonner. »

« Jésus Christ a touché ma vie, ici en prison, parce que j'ai reçu l'Esprit Saint : il m'a fait réaliser que mon comportement passé ne me rendait pas digne de louer Dieu. Alors j'ai jeûné et prié pour demander à Dieu de m'aider à ne pas revenir à ces comportements passés, même quand je serai sorti de cette prison. »

« Tes souffrances, tes erreurs se sont accumulées comme un mille feuilles. Pourtant rien n'est perdu ! Avec le Créateur, notre discernement devient notre sécurité. Une lumière. »

IL EST PRESENT

« Jésus est présent chez nous (dans la prison). Il est toujours présent quand nous sommes unis en son Nom. »

« La peur nous renferme et l'Esprit de Jésus nous délivre. N'ayons pas peur de ce qui se passe autour de nous, car Jésus est avec nous. »

« ...dans notre ADN, le Père a laissé son empreinte indélébile, afin que, le jour où la détresse surgit, nous puissions entendre son appel qui nous dit : "reviens à moi, et tu seras sauvé, mon enfant, pour l'éternité !" »

« Ici, il y a des moments de bonheur... Quand j'ai vu ma famille que je n'avais pas vu depuis un an... Quand je rie avec mon compagnon... Quand je prie et parle à Dieu, je me sens écouté, nous sommes vivants ! »

« Dieu est un grand ami. Son pardon me donne la liberté. »

LA FOI

« Certaines personnes prient beaucoup et malgré cela, il leur arrive plein de malheur. Cela m'est arrivé à moi, cinq décès en deux ans. C'est difficile après cela de croire en Dieu, surtout quand on se retrouve en prison. »

« Si tu n'es pas reconnaissant envers les hommes, tu ne peux pas être reconnaissant envers Dieu. »

« Avoir la foi, c'est aimer et être aimé. Celui qui a déjà aimé contre toute raison, malgré les peines et l'ingratitude, et parfois sans retour, qui a aimé un parent, un enfant, l'être aimé, a touché la foi en l'homme. Lorsque l'on est capable d'aimer, la foi n'est plus une question de preuve, mais d'occasions, de rencontres et de temps. »